

Ennui du légionnaire pendant que Moruroa s'enfonce...

Courte et rapide visite de presse, le 12 janvier, à Moruroa, l'atoll nucléaire. *Tahiti-Pacifique* était invité. Voici un résumé en image pour nos lecteurs :



«*Légionnaire, ne vois-tu rien venir ?*» En 6 mois, ils n'ont rien vu, pas un bateau illicite, pas un pirogue. Tout le monde, aujourd'hui, «*s'en fout de Muru*».

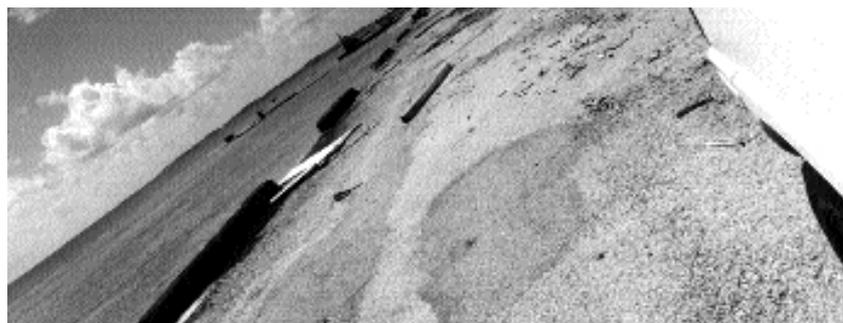
C'est que **Moruroa** est classé en "PS3" (**zone protégée de défense nationale**), ce qui veut dire que les légionnaires **ont le droit d'utiliser les armes** pour faire respecter l'interdiction. **Fangataufa**, lui, est classé "zone militaire de droit commun". Les militaires **n'ont pas le droit** d'utiliser les armes contre les intrus.



Toutes les ouvertures de "Denise", un des cinq bunkers nucléaires qui resteront pour toujours, ont été cimentées pour interdire toute entrée. Telles les pyramides de Gizeh, « 35 ans de pétards nucléaires vous contemplant »... Toutes photos : A.d.P.



Le grand et véritable problème, comme nous l'avons déjà annoncé il y a 5 ans, est que **Moruroa s'enfonce, craque et s'affaisse de partout** après ces 137 essais nucléaires souterrains qui «*n'ont pas altéré la structure de l'atoll*» (sic 1995). (ci-dessus, zone Dahlia sur la côte sud, ci-dessous la route vers "Denise" juste après la piste d'aviation sur la côte nord) : «*Le risque majeur*», admet aujourd'hui l'expert militaire, «*est d'ordre géomécanique, c'est-à-dire qu'une partie de l'atoll s'effondre*». C'est pour cette raison que chaque légionnaire sur l'atoll doit porter en permanence, de jour comme de nuit, un récepteur-radio d'alerte (à gauche) qui est déclenché par différents détecteurs automatiques, (des GPS, géophones, senseurs sous-marins et des inclinomètres très précis) placés tout autour de l'atoll.»



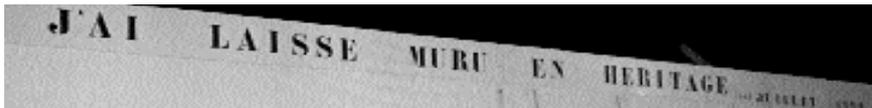


Après le nucléaire, le solaire : Centre nerveux du **système de détection et de protection** des sites TELSITES, sur l'ancien bunker PCT. Toutes les données sont expédiées par satellite (transpondeurs ronds) à Tahiti et en France. En cas de mouvement des sols, l'alerte des légionnaires par le "BIPS" est faite automatiquement en direct par les installations de l'atoll.

Hao triste...



L'aéroport de Hao ne veut pas accepter d'avoir perdu son rôle d'escale pour Muru. Nostalgiques, les panneaux de la salle de transit restent pour ne trier plus aucun passager... La buvette est fermée, mais quelques *raerae* s'obstinent à attendre ceux qui ne viendront plus dans la salle d'attente...



Qui a donc laissé ce message dans le foyer de la légion ? Chirac ? Personne ne veut le dire.

Un des 30 légionnaires de la section du 5°R.E. qui surveillent Muru, appuyé contre une petite voiture en plastique, la seule voiture de l'atoll (à part deux camions et un vieux truck.)



Au mess, on nous sert du poulet aux hormones, pâté et saucisson importé, comme l'eau minérale, de France, alors que le lagon est peuplé de poissons et

que le récif croule sous les langoustes. Nous posons la question au chef de section, qui garde le silence, embarrassé. « *Nous ne touchons pas à un poisson, pas à une seule noix de coco, ce sont les ordres* » nous expliquera furtivement par la suite un des légionnaires. Mais alors, la grande virée médiatique avec repas pantagruélique du Président Flosse en 1995 (à laquelle nous étions interdits), était-ce du "bluff", tout ça ?

A droite :

Vérification de la radioactivité de l'air, pourtant inutile 25 ans après la fin des essais aériens. « *nous mesurons tout, l'air, les sols, l'eau des lagons, l'eau de mer, les sédiments marins, les eaux souterraines, les poissons, les algues, les coquillages, les plantes. Si on ne faisait pas, on pourrait nous le reprocher un jour. Et puis, ça occupe aussi les légionnaires...* » explique l'expert militaire.



Après "Atomic-land", voici "Aïtoland" : les aïtos (bois de fer) deviennent les nouveaux maîtres des atolls nucléaires où, apparemment friands de béton, ils poussent partout à une vitesse incroyable, même sur les pistes d'aviation.